

récréation. — 8 heures, matines et laudes, lecture, prière. — 9 heures, coucher.

Comme vous le voyez, quoique je prenne beaucoup de récréation, il me reste encore plus de six heures pour le travail. Je me repose délicieusement. Je n'entends pas la cloche sonner à tout bout de champ. "Monsieur, un tel est tombé en mauvaises affaires. — Monsieur, il n'y aurait pas moyen de chicaner mon mari. — Monsieur, je viens d'apprendre que l'on vient de monter telle et telle opposition." J'ai la paix.

Quel ouvrage puis-je faire ? D'abord je m'acquitte de ma correspondance, que j'avais dû négliger dans ces derniers temps, j'ai une vingtaine de réponses d'écrites, et je ne vois pas encore quand ça finira.

Puis je corrige le voyage, que j'ai fait avec Mgr Lorrain, alors que j'étais à l'Ile Bizard, pour le publier d'abord dans une revue française, puis en volume illustré à Lille, France. Jusqu'ici, les loisirs pour faire ce travail m'avaient manqué ; déménagement à St-Lin, emprunt, église, cimetière, université, tout s'était conjuré contre le volume. Sur mer il trouve son tour, il le prend. Je vais pouvoir finir la correction, avant le Havre, supposé que la mer ne devienne pas plus mauvaise. Dans ce cas-là, de Paris, au lieu de me rendre tout droit à Rome, je m'arrêterai un jour à Lyon, pour livrer mon manuscrit, et donner toutes les explications nécessaires au bureau de publication. J'en écris à Mgr Lorrain, qui n'en sera pas fâché, sans doute, car une grande partie du bénéfice va à ses missions. *Deo gratias!*

*Jeudi, 16 jánvier.* — La nuit été horrible, cahotée, bouleversée ; la journée n'est guère meilleure. Impossible de sortir il tombe tantôt de la grêle, tantôt de la neige fondue ; et le tillac se trouve trop glissant pour pouvoir s'y maintenir.

La table est excellente, variée, légère, bien apprêtée. C'est un tout autre système que la cuisine anglaise, où le *roast-beef* fait la pièce de résistance. Sur le *Circassian*, les mets étaient riches et abondants, ici ils sont délicats. Le dîner en comprend